

Appel à communications

Les parlementaires : pratiques de représentation et pratiques d'assemblée

Date limite pour proposer une communication : 16 février 2007

Responsables scientifiques :

Eric Kerrouche
Chercheur CNRS
CERVL - IEP de Bordeaux
e.kerrouche@sciencespobordeaux.fr

Olivier Rozenberg
Post-doctorant
Centre d'études européennes – IEP de Paris
olivier.rozenberg@sciences-po.fr

Cet atelier est centré sur l'analyse de la figure du parlementaire et sur les relations unissant - ou opposant - les différents types d'activités parlementaires. L'atelier ambitionne plus particulièrement de mettre en « vis-à-vis » les pratiques de représentation et les pratiques d'assemblée.

- Les premières renvoient à la fois aux activités en circonscription, aux impératifs d'entretien de l'éligibilité personnel du député ou du sénateur auprès de différents publics, à la médiatisation des interventions en séance et à l'auscultation des opinions publiques par l'élu.
- Les pratiques d'assemblée désignent pour leur part les activités classiques de législation et de contrôle effectuées au sein des assemblées ainsi que les relations établies entre élus. Les pratiques de représentation, destinées à un public extérieur à la sphère parlementaire, sont communément opposées aux pratiques d'assemblée bornées et bordées par « l'entre-soi » parlementaire.

L'objet de cet atelier consiste précisément - en se plaçant dans une perspective éliásienne d'arènes de jeu superposées - à penser l'articulation entre les deux sphères d'activité. Est-elle de l'ordre de la succession ou de la préférence ? Les dispositifs institutionnels propres au Parlement, à commencer par le mode de sélection des élus, peuvent-ils modifier l'arbitrage entre les deux ? Dans quelle mesure la situation électorale du député, la conception qu'il déploie de son rôle d'élu, ses aspirations émotionnelles personnelle, la proximité des échéances électorales ou l'évolution d'une carrière parlementaire peuvent-ils amener l'élu à privilégier tel ou tel type de pratiques plutôt que d'autres ? Le déroulement de la carrière politique et, plus précisément, les « trajets » personnels engendrés par les possibilités de cumul, orientent-ils la façon d'être des députés ? La dichotomie permanence locale/bureau du Palais-Bourbon n'est-elle pas caricaturale ? Le parlementaire cesse-t-il d'être un élu de terrain dans l'enceinte de son assemblée ? Les activités de législation, d'amendement et de *scrutiny* se nourrissent-elles de la proximité - même instrumentalisée - de l'élu à sa circonscription ? Les logiques de *pork-barrel politics*, c'est-à-dire d'utilisation des ressources inhérentes à l'Assemblée au profit de la circonscription, sont-elles repérables ?

L'atelier se focalise ainsi sur l'analyse du comportement parlementaire et des représentations des élus. À cet égard, il s'agit à la fois d'opérer un état des lieux des méthodologies de recherche appliquées à cette population (caractéristiques sociales, recrutement, exercice du rôle, explication du comportement par l'offre ou la demande...) tout autant que d'explorer les différentes modélisations théoriques relatives aux pratiques parlementaires (recrutement, sociographie, prosopographie, activités etc.).

Afin de nourrir le débat, les organisateurs apporteront un éclairage original sur une vaste étude comparée en cours de réalisation dans plusieurs pays européens. La recherche « PARENEL » (*Parliamentary Representation at National and European Level*) se concentre en effet sur l'étude de l'identité, du comportement et de la socialisation des parlementaires nationaux et européens dans une

perspective comparée. Elle repose sur l'utilisation d'un grand nombre de variables relatives aux biographies des élus et à leur socialisation primaire, secondaire et professionnelle (voire politique), et sur la prise en compte de leurs trajectoires individuelles contextualisées. Ces éléments permettent de cerner les traits dominants de la population des parlementaires, tout en appréhendant de manière approfondie, mais non exclusive, leurs pratiques et l'impact de celles-ci sur le cadre institutionnel dans lequel ils évoluent. Les premiers résultats de la recherche PARENEL pourront ainsi faire l'objet d'une communication. Ces résultats seront aussi confrontés à ceux d'autres recherches en cours sur les parlementaires, conduites avec des méthodologies différentes. Dans le cadre des débats, on discutera notamment de la possibilité de mettre en œuvre une approche « transversale » de l'étude des parlementaires, et de dépasser les apories théoriques auxquelles conduit l'analyse lorsqu'elle est soutenue par des partis pris méthodologiques trop radicaux.

L'atelier ambitionne de réunir les chercheurs intéressés par l'étude des parlements et assemblées et se place dans la continuité des ateliers organisés par Olivier Costa et Eric Kerrouche lors des Congrès de l'AFSP de Lille (« Vers un renouveau du parlementarisme en Europe ? ») et de Lyon (« Parlements et Parlementaires »). À la suite de ces deux réunions, elle marque un renouveau certain de l'intérêt des politologues français pour les études législatives. Ce retour à l'objet parlement s'opère sous de multiples aspects renvoyant pour certains à l'influence des *legislative studies* américaines et pour d'autres à une multiplicité de champs académiques abordant tel ou tel aspect de l'institution parlementaire (anthropologie politique, socio-histoire du politique, études de genre...). L'atelier sera en outre l'occasion de réfléchir à la pérennisation d'une structure particulière au sein de l'AFSP consacrée à l'étude des parlements, sur le modèle des organisations existants à l'étranger (groupe « Spécialiste du pouvoir législatif » de l'AISP, section « *Legislative studies* » de l'APSA, *standing group* « *Parliaments* » de l'ECPR).

Les organisateurs ont volontairement laissé la majeure partie du programme en suspens, de manière à laisser la parole à des intervenants de tous horizons. Toutes les contributions relatives aux parlementaires (identité, représentations, comportements...), à leurs activités à l'assemblée et sur le terrain ou aux relations entre ces deux types de pratiques seront les bienvenues, quelles que soient les méthodologies et les stratégies d'étude choisies. La préférence sera toutefois donnée aux travaux empiriques (études biographiques ou sociographiques, analyses quantitatives, entretiens...), qu'il s'agisse d'études de cas ou d'analyses comparatives. Cet atelier est également ouvert aux travaux portant sur les assemblées parlementaires d'autres niveaux de gouvernement (infra ou supra étatique), ces objets se prêtant particulièrement bien à la mise en lumière des logiques de la représentation parlementaire et des conditions de la genèse et de la transformation d'institutions parlementaires.

Les propositions de communication (une page) doivent être envoyées avant le 16 février 2007 aux organisateurs.